

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°484/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

22 septembre / 5 octobre
17ème dimanche après la Pentecôte

Prophète Jonas (VIIIème s. avant J.C.); apôtre Codrat (vers 130); saint hiéromartyr Phocas, évêque de Sinope (117); saint Jonas, prêtre (IXème s.), père des saints Théophane, créateur de canons liturgiques et de Théodore, les marqués. Bienheureuse Parascève de Diveevo (1915); saint Jonas de Iacherzero (1592); saint Macaire de Jabynka, thaumaturge (XVIIème s.); saint martyr Phocas le jardinier (320); saint Pierre, l'ancien douanier (VIème s.); saint hiéromartyr Théodose de Brazi (1694, Roumanie); 26 martyrs de Zographou, martyrisés par les Latins (1284); saint Cosmas de Zographou; saint hiéromartyr Benjamin, évêque de Romanovsk (1930).

Lectures : 2 Cor. VI, 16 – VII, 1, Lc. V, 1–11. Hiéromartyr: Hébr. IV, 14 – V, 6, Jn. X, 9–16.

VIE DU SAINT PROPHETE JONAS¹

Jonas est un des douze « petits prophètes » de l'Ancien Testament. Il était fils d'Amittay, qui était de Gat-hahépher, situé près de la ville d'Azot, au bord de la mer, dans le territoire des Philistins. Il vécut au cours du VIII^e siècle av. J.-C., et avait prédit au roi d'Israël Jéroboam II (788- 748) que son royaume serait rétabli dans ses anciennes frontières. Un jour, le Seigneur lui ordonna d'aller annoncer à Ninive sa destruction prochaine, si ses habitants ne se repentaient pas. Pris de peur, et pressentant que la Miséricorde divine allait démentir sa prédication, car il *savait qu'il est un Dieu de miséricorde et de compassion, lent à la colère, riche en grâce et se repentant du mal (Jon 4, 2)*, Jonas chercha à s'enfuir loin du Seigneur, aussi s'embarqua-t-il à Joppé en direction de Tharsis (Espagne). Mais Dieu, qui est *partout présent et remplit tout*, déclencha une violente tempête, si bien que le vaisseau menaçait de se briser. Les marins, ayant appris que Jonas était la cause de cette tempête, le jetèrent à la mer qui se calma aussitôt. Au moment où il tombait à l'eau, Jonas fut englouti par un monstre marin. Pendant les trois jours et trois nuits qu'il passa dans le ventre de l'animal, en prophétie du séjour du Christ dans les entrailles de la terre, il élevait vers Dieu cette prière : *Dans ma tribulation, j'ai crié vers le Seigneur mon Dieu, et Il m'a exaucé ; Il a écouté ma voix, ma clameur du sein des enfers (...) Je suis descendu vers la terre dont les serrures se ferment pour l'éternité; et Tu as fait remonter ma vie de la corruption, vers Toi, Seigneur mon Dieu (Jon II, 3, 7)*. Au bout de trois jours, sur un ordre divin, la bête rejeta Jonas sain et

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

sauf sur le rivage. Il partit donc pour Ninive et parcourut la ville pendant trois jours en proclamant : *Encore quarante jours et Ninive sera détruite !* À sa grande surprise, les habitants crurent à sa parole, se repentirent et publièrent un jeûne universel, auquel ils soumièrent même leurs animaux, si bien que Dieu apaisa sa colère et ne les châtia point. Dépité, Jonas reprocha à Dieu sa Miséricorde et il se retira à l'orient de la ville dans une petite hutte. Le Seigneur fit pousser un ricin pour l'abriter de son ombre et lui procurer ainsi quelque consolation. Mais, le lendemain, à la pointe de l'aube, un ver piqua le ricin qui se dessécha. Accablé par le soleil et par un vent d'Est brûlant, le prophète demanda la mort. Dieu lui répondit que si Son serviteur s'affligeait pour ce ricin qui en un jour disparaît, à combien plus forte raison ne devrait-Il pas, Lui, avoir pitié de cette cité de plus de cent vingt mille habitants. Dieu enseignait ainsi à Jonas, et à toutes les générations, qu'Il préfère la miséricorde à la justice, et qu'en tout temps, Il attend la conversion des pécheurs pour les faire vivre et non mourir.

Troaire du dimanche, ton 8

Съ высоты снизшелъ еси, Благо-
утробне, погребение приялъ еси
тридневное, да насъ свободиши
страстей, животё и воскресение наше,
Господи, слава Тебъ !

Que les cieux soient dans l'allégresse, que la terre se réjouisse, car le Seigneur a déployé la force de Son bras. Par Sa mort, Il a vaincu la mort ! Devenu le Premier-né d'entre les morts, du sein de l'enfer, Il nous a rachetés, accordant au monde la grande miséricorde.

Troaire de l'apôtre, ton 3

Апостоле святый Кодрате, моли
милостиваго Бога, да прегрешений
оставление подасть душамъ нашимъ.

Ô saint apôtre Codrat intercède auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'Il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

Troaire du hiéromartyr, ton 4

И нравомъ причастникъ, и престоломъ
намѣстникъ апостоломъ бивъ, дѣяние
обрѣлъ еси, богодухновенне, въ
видѣнія восходъ, сегó ради слово
истины исправляя, и вѣры ради
пострадалъ еси даже до крове,
священномучениче Фоко, моли Христа
Бога, спастися душамъ нашимъ.

Émule des Apôtres dans leur vie, leur successeur sur leurs trônes, tu as trouvé dans la pratique des vertus, ô inspiré de Dieu, la voie qui mène à la contemplation. Aussi, dispensant fidèlement la Parole de Vérité, tu as lutté pour la Foi jusqu'au sang, ô Hiéromartyr Phocas, prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Kondakion de l'apôtre, ton 8

Яко священноначальника чѣстна и страдальца твердѣйша, вселенная приноситъ Тебѣ, Господи, Кодрата апостола и пѣсньми почитаетъ честную его память, просящи всегда прегрѣшеній оставленія тѣмъ дароватися поющимъ его, Благоутрѣбне.

Comme pontife vénérable et courageux martyr, l'univers te présente, Seigneur, le saint apôtre Codrat, et glorifie par des hymnes sa mémoire sacrée, sans cesse demandant que soit accordée la rémission de leurs fautes à ceux qui le chantent, ô Miséricordieux

Kondakion du hiéromartyr, ton 6

Яко архіерей принося, отче, жертвы, на конецъ себе принеслъ еси жертву живую, свидѣтельствовавъ законно о Христѣ Бозѣ, отъ ангель укрѣпляемъ и смѣрть изволяя, сый съ вопиющими тебѣ: прииди, Фоко, съ нами, и никтоже на ны.

Comme évêque présentant, ô Père, des offrandes, tu t'offris à la fin comme une offrande vivante, témoignant suivant les règles dans le Christ Dieu, renforcé par les anges et préférant la mort, sois avec ceux qui te clament : viens, Phocas, avec nous, et personne ne prévaudra contre nous

Kondakion du dimanche, ton 8

Воскрѣсь изъ грѣба, умершья воздвигль еси и Адама воскресилъ еси, и Ева ликуетъ во Твоемъ воскресеніи, и мірстїи концы торжествуютъ еже изъ мѣртвыхъ востаніемъ Твоимъ Многомилостиве.

Des hauteurs, Tu es descendu, ô Miséricordieux ! Tu as accepté d'être enseveli trois jours afin de nous libérer des passions : ô notre vie et notre Résurrection, Seigneur, gloire à Toi !

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Lors de chaque Liturgie, le Christ, la sainte Myrrhe, se vide et parfume le monde avec « des senteurs inspirées de Dieu » (Ménées, 5 février). Le rassemblement eucharistique, ainsi que chaque fidèle, répandent une bonne odeur. Car le seul fait de prononcer le nom du Christ fait que « tu es subitement inondé d'une bonne odeur » (St Jean Chrysostome). La glorification du Créateur parfume le cœur de celui qui glorifie : « Le parfum de bonne odeur pour le Seigneur, c'est un cœur qui glorifie Son créateur » (St Barnabé). C'est pourquoi notre âme s'adresse ainsi au Maître : « Ma myrrhe est corruptible, la Tienne est myrrhe de la vie. Car Ton nom est myrrhe, déversé sur ceux qui en sont dignes » (Complies du Mardi Saint).

La divine Liturgie est le mystère de la kénose du Parfum divin. Tous ceux qui sont assis à la Table sont attirés par Sa bonne odeur : *À ta suite, nous courons aux senteurs de tes parfums* (Ct I, 4). Ils communient au Christ et quittent la Liturgie avec des âmes myrophores. Elles deviennent elles-mêmes *la bonne odeur du Christ* et *l'odeur de la vie qui conduit à la vie* (II Co II, 15-16).

Le diacre : *Pour que nous soyons délivrés de toute tribulation, colère, péril et nécessité, prions le Seigneur.*

Le chœur : *Kyrie eleison.*

Le diacre : *Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par Ta grâce.*

Demandons au Seigneur que toute cette journée soit parfaite, sainte, paisible et sans péché.

Le chœur (après chaque demande) : *Accorde, Seigneur.*

Demandons au Seigneur un ange de paix, guide fidèle, gardien de nos âmes et de nos corps.

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission de nos péchés et de nos fautes.

Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes, ainsi que la paix pour le monde.

Demandons au Seigneur d'achever le reste de notre vie dans la paix et la pénitence.

Demandons au Seigneur une fin de vie chrétienne, sans douleur, sans honte, paisible et une défense valable devant le redoutable tribunal du Christ.

Ayant demandé l'unité de la foi [Ep IV, 13] et la communion du Saint-Esprit, confions-nous nous mêmes, confions-nous les uns les autres, confions toute notre vie au Christ notre Dieu.

Le chœur : *À Toi, Seigneur.*

L'unité de la foi

L'unité de la foi est une condition préalable pour être acceptés dans l'unité de la divine Eucharistie. Pour cette raison, avant de nous avancer vers le Calice de vie, nous demandons au Seigneur de nous garder dans l'unité de la foi. L'Église est le Corps unique du Christ. Aussi, elle doit avoir une seule âme, un seul cœur, une seule voix. « Car cela est l'unité de la foi : lorsque nous sommes tous ensemble un, lorsque nous comprenons tous de la même façon le lien » de la foi et de l'amour (St Jean Chrysostome).

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jn XX, 1-10

Liturgie : 2 Cor. IX, 6-11. Lc. VI, 31-36. Sts: Gal. V, 22 - VI, 2. Lc.VI, 17-23.